



# Bulletin de situation hydrologique

Situation du 1<sup>er</sup> juillet 2024 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

## Résumé de la situation

**Les précipitations agrégées à l'échelle de la région sont de 109,9 mm, soit 122,3 % de la normale d'un mois de juin.** L'excès de précipitations est particulièrement marqué de l'Ardèche à la Savoie et dans l'Allier. Depuis septembre 2023, le cumul de précipitations est à 131 % de la normale au plan régional, ce qui classe cette période au 2<sup>e</sup> rang des cumuls les plus élevés depuis 1959.

**Le taux de remplissage des retenues du Massif Central se maintient dans les normes** en Loire Bretagne et sur le bassin Rhône-Méditerranée. La retenue de Naussac est remplie à 99 %.

**L'hydrologie des cours d'eau est très satisfaisante sur l'ensemble de la région.** Les valeurs d'hydraulicité sont dans les normales pour un mois de juillet, et les valeurs de bas débit (VCN3) sont nettement supérieures aux valeurs normales. La situation reste à surveiller sur la rivière Ardèche et les cours d'eau en tête des bassins versants alpins.

**À l'est de la région côté bassin du Rhône, la recharge semble être arrivée à son terme sur les nappes inertielles** de type fluvioglaciales, de la vallée de l'Ain, de l'Est lyonnais, ainsi que celles du Rhône moyen dans leur totalité. Il en est de même pour la nappe de la molasse miocène. Cette dernière montre toujours une situation bien en dessous de la moyenne sur la Drôme des collines et du Sud Grésivaudan en particulier. Des améliorations sont encore observées sur les couloirs de l'Est lyonnais et la Plaine de Valence. Les tendances sont plutôt en baisse au niveau des nappes plus réactives des vallées alluviales. Quelques améliorations sont sensibles au niveau des nappes karstiques. La quasi-totalité des nappes sont en situation supérieure à la moyenne, seules restent en situation localement très basse, la nappe des cailloutis de la Dombes, en situation basse la molasse miocène et modérément basse la nappe du couloir de Certines.

**À l'ouest de la région, les niveaux restent bas à très bas au niveau des coulées profondes des massifs volcaniques de la chaîne des Puys.** Au niveau du massif du Devès, les niveaux sont en baisse et modérément hauts. La situation des nappes alluviales de la Loire et de l'Allier se dégrade un peu avec des niveaux modérément hauts à hauts.

# Sommaire

## Table des matières

Sommaire.....	2
Point météorologique.....	3
Précipitations mensuelles.....	3
Précipitations efficaces.....	4
Précipitations cumulées depuis septembre.....	5
Humidité des sols.....	6
Enneigement.....	7
Hydrologie.....	8
Hydraulicité.....	8
Faibles débits (VCN3).....	9
Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE).....	10
Situation des retenues.....	13
Situation des nappes d'eaux souterraines.....	14
Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône .....	14
Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier.....	15
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau.....	17

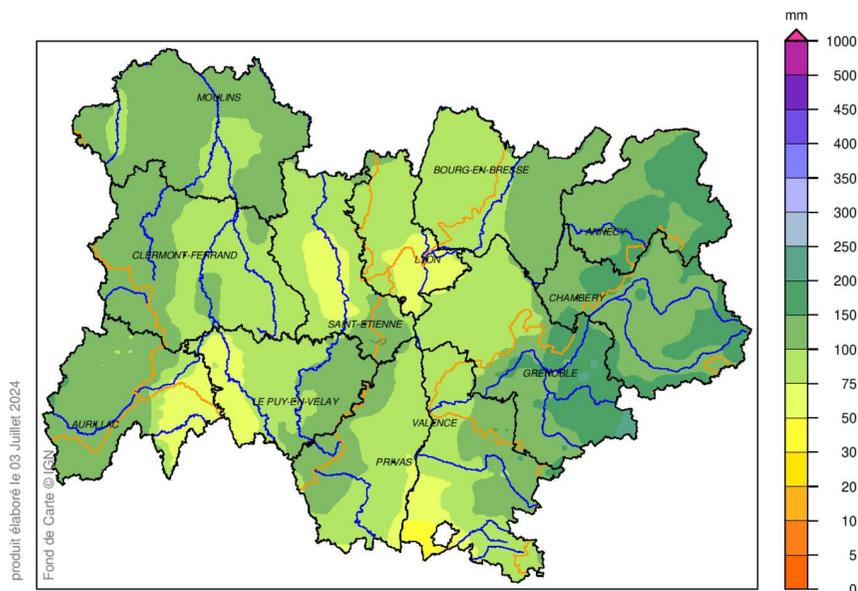
# Point météorologique

## Précipitations mensuelles

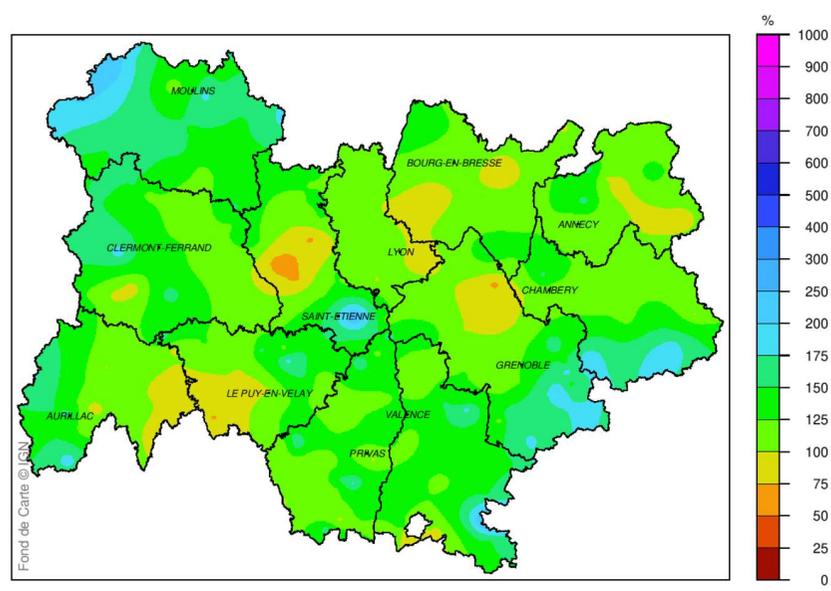
Avec un cumul de précipitations agrégées de 109,9 mm sur la région, soit 122,3 % de la normale d'un mois de juin, ce mois se place au 17<sup>e</sup> rang des cumuls les plus élevés depuis 1959. Les précipitations sont restées régulières tout au long du mois, avec tout de même de forts cumuls durant la 3<sup>e</sup> décade. L'excédent est compris entre 10 et 50 % sur l'Ain et le Rhône, tandis qu'il est plus marqué de l'Ardèche à la Savoie, et entre 50 et 100 % sur l'Oisans, la Haute-Maurienne, l'Est drômois, le Pilat, l'Ouest du Cantal, les Combrailles et l'Allier. Dans ces secteurs, le cumul de précipitations atteint parfois 2 à 3 fois la normale. Le cumul mensuel le plus important est à Theys en Isère, avec 221,4 mm. On observe tout de même des déficits localisés : - 20 % autour de la Margeride et sur le Nord-Isère, de -30 à -50 % en plaine du Forez, vers le Lyonnais, la vallée d'Oyonnax et la vallée de l'Arve.

Entre le 21 et le 22 juin, il est tombé sur l'Isère 90 à 120 mm de pluie en 48 h. Ces précipitations, cumulées à une fonte accélérée du manteau neigeux à 3 000 mm due à la hausse des températures, ont provoqué des crues torrentielles dévastant le hameau de la Bérarde à Saint-Christophe-en-Oisans.

Cumul de précipitations – juin 2024



Rapport à la normale du cumul de précipitations – juin 2024



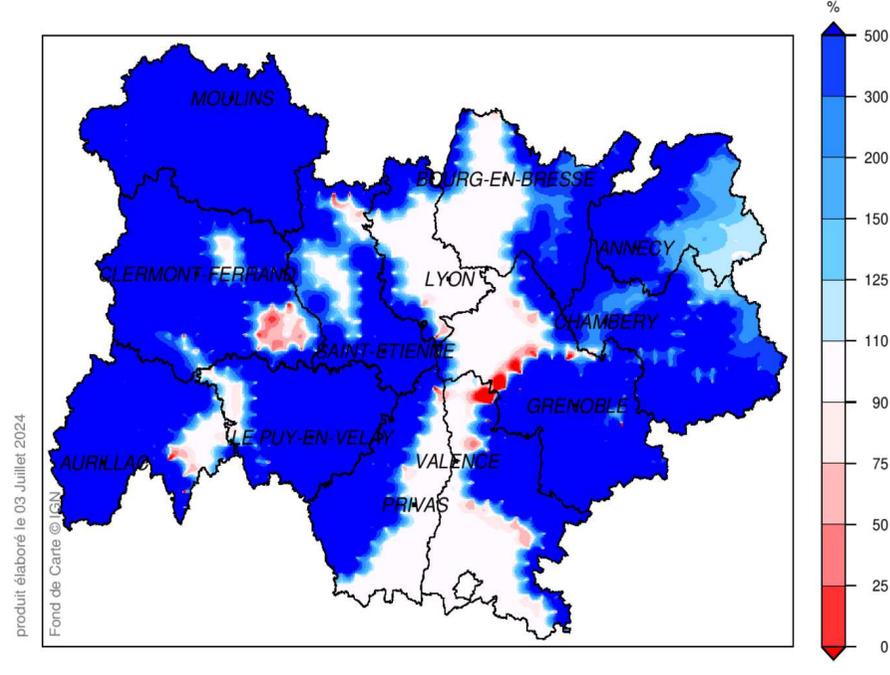
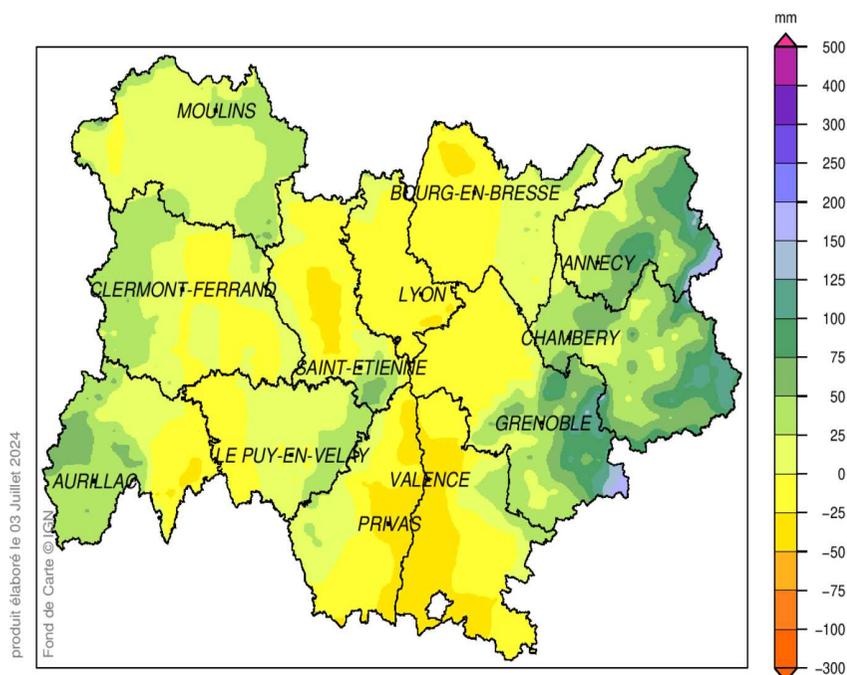
## Précipitations efficaces

Avec 15,7 mm de pluies efficaces agrégées sur la région, pour une normale de -9,1 mm pour un mois de juin, soit une différence de 24,8 mm, c'est le 19<sup>e</sup> cumul le plus élevé depuis 1959. Les précipitations efficaces sont en déficit de -50 à -25 mm le long de la vallée du Rhône, en plaine du Forez ou en Bresse. Elles sont fréquemment comprises entre -25 et 0 mm en plaine. Les précipitations efficaces atteignent régulièrement 25 à 50 mm de l'Allier au bassin d'Aurillac ainsi que sur les monts du Vivarais, et localement 50 à 75 mm sur le Pilat et l'ouest du Cantal. Sur les massifs alpins, les précipitations efficaces s'échelonnent de 50 à 100 mm, jusqu'à 200 mm en Oisans et sur le massif du mont Blanc.

Depuis le mois de septembre 2023, le cumul des pluies efficaces agrégées sur la région est de 779 mm, soit 150 % par rapport à la normale. Il s'agit du 7<sup>e</sup> cumul le plus élevé depuis 1959. Le rapport à la normale est compris entre 130 et 160 %. Il atteint ponctuellement 180 % en Bresse, dans le Beaujolais, le Haut-Vivarais, ou sur l'Auvergne, et même 200 à 250 % sur l'Allier. Le cumul des pluies efficaces est proche des normales dans le Tricastin, le Bas-Bugey ou dans la région d'Issoire.

Cumul de précipitations efficaces – juin 2024

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces – juin 2024





## Humidité des sols

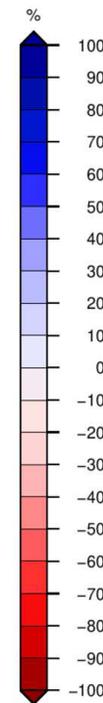
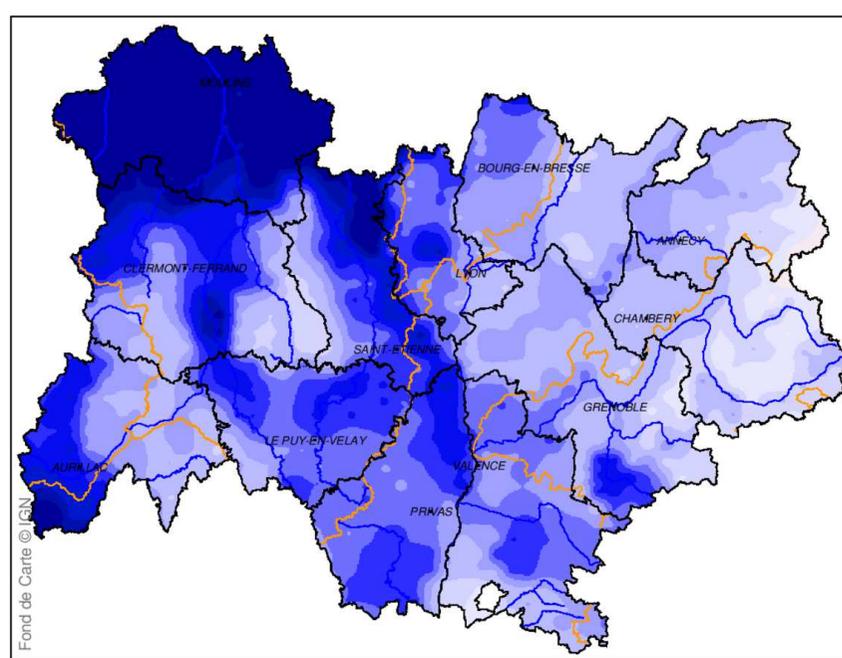
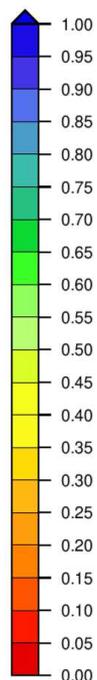
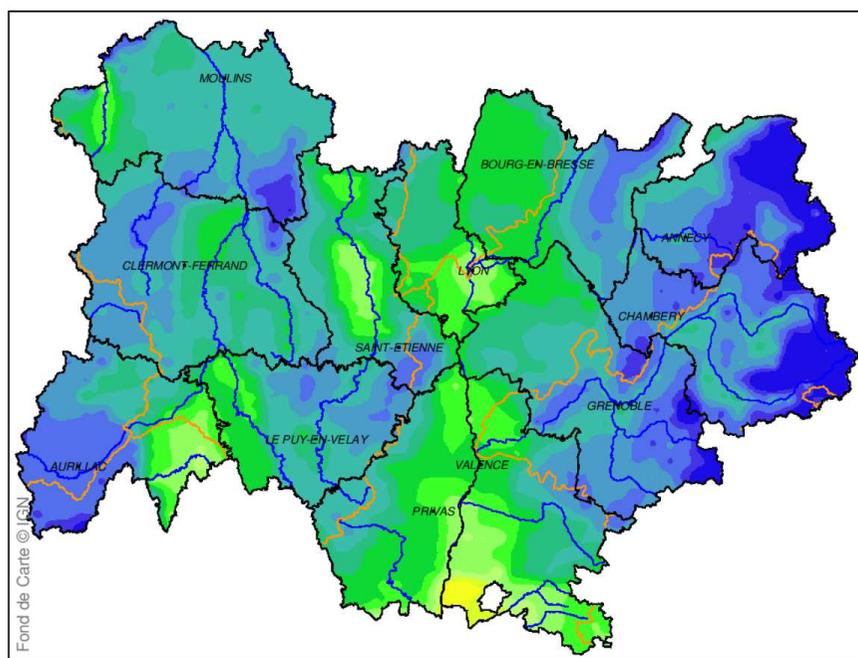
### Situation au 1er juillet 2024 :

L'indice d'humidité des sols agrégé sur le bassin, avec une valeur de 0,77, se situe au-dessus du 9<sup>e</sup> décile, sans atteindre toutefois des valeurs records. Depuis le mois de mai, l'indice d'humidité des sols agrégé sur la région se situe à des valeurs élevées, toujours au-dessus du 8<sup>e</sup> décile et régulièrement au-dessus du 9<sup>e</sup> décile. L'indice d'humidité des sols est proche des normes sur les monts du Forez et sur le massif du mont Blanc et le Beaufortain. En dehors de ces secteurs, l'anomalie de l'indice d'humidité des sols est comprise entre +20 et +70 %. Dans le Roannais, sur l'Allier, les Combrailles, ou le sud-ouest du Cantal, l'anomalie atteint même +70 à +90 %.

La température moyenne à l'échelle de la région affiche 16.8°C, soit un écart de +0.3 degré par rapport à la normale, ce qui diffère des derniers mois de juin qui avaient été sensiblement plus chauds. Les jours de fortes chaleurs supérieures à 30 °C sont moins nombreux qu'habituellement. Les températures ont pu tout de même rester au-dessus de 20 °C certaines nuits. Enfin, le déficit d'ensoleillement atteint 15 à 30 % sur l'ensemble de la région.

Indice d'humidité des sols – 1er juillet 2024

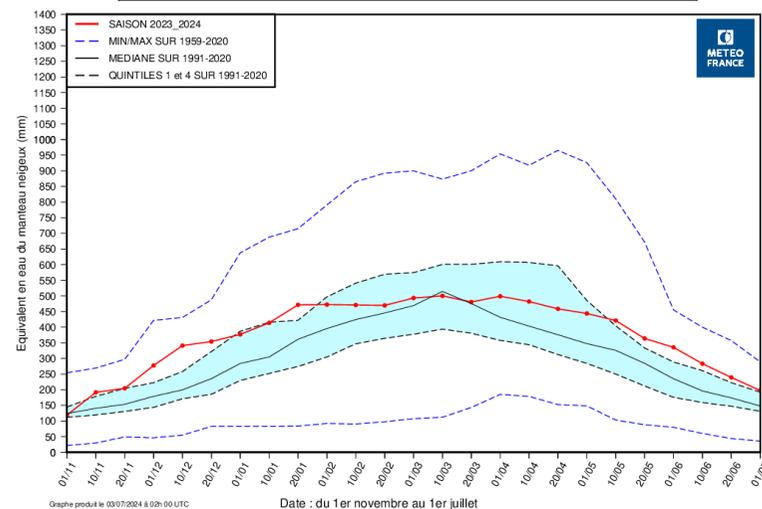
Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols  
1<sup>er</sup> juillet 2024



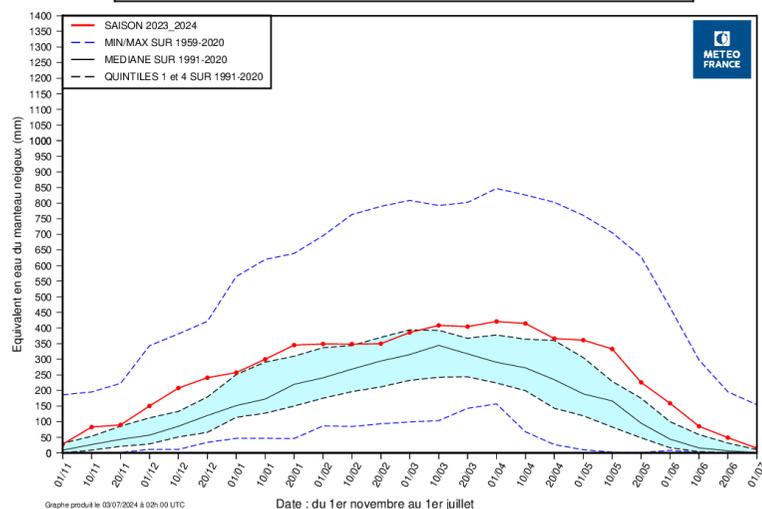
## Enneigement

En Haute-Savoie, l'équivalent en eau du manteau neigeux reste supérieur aux normales au 1<sup>er</sup> juillet 2024. Sur le reste du massif alpin, le stock de neige a presque totalement fondu.

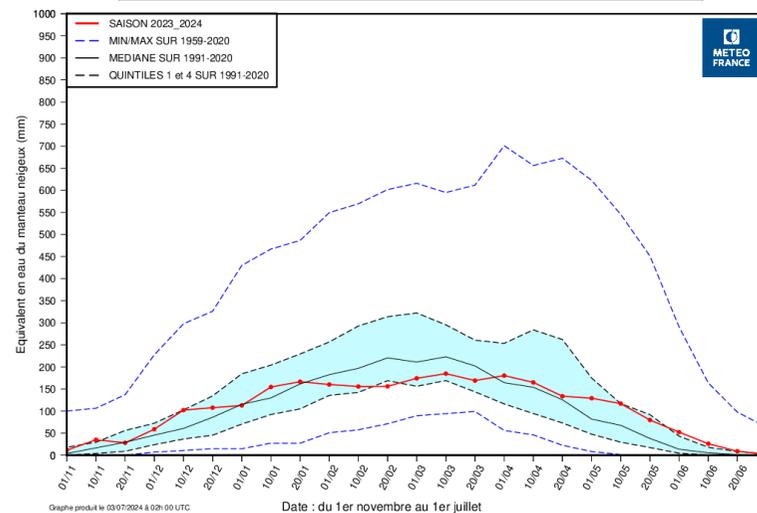
**EQUIVALENT EN EAU DU MANTEAU NEIGEUX (MODELE SIM2)**  
DEPARTEMENT 74 (Altitude > 1000 m.)



**EQUIVALENT EN EAU DU MANTEAU NEIGEUX (MODELE SIM2)**  
DEPARTEMENT 73 (Altitude > 1000 m.)



**EQUIVALENT EN EAU DU MANTEAU NEIGEUX (MODELE SIM2)**  
DEPARTEMENT 38 (Altitude > 1000 m.)



# Hydrologie

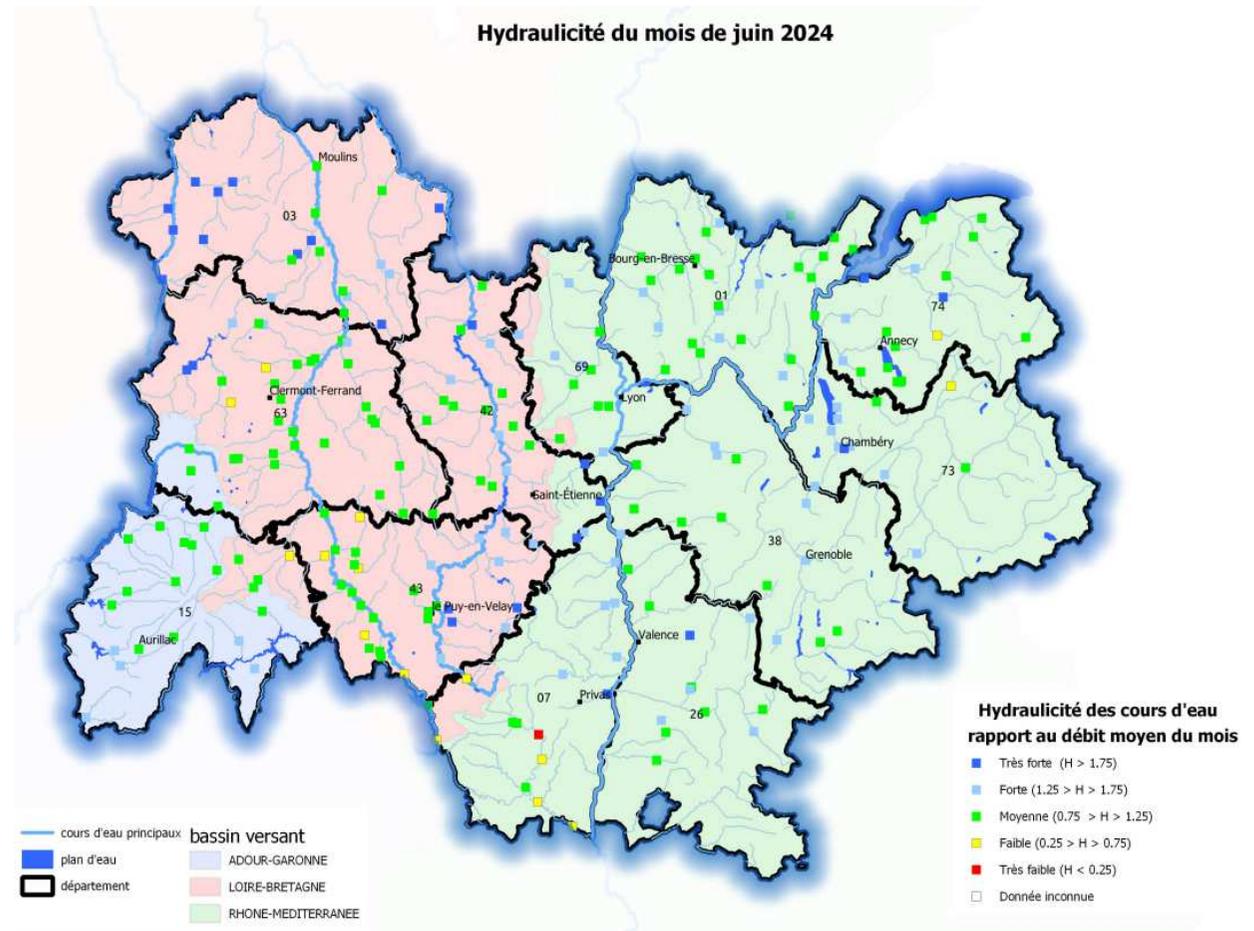
## Hydraulicité

Malgré des précipitations toujours supérieures à la normale, les valeurs d'hydraulicité diminuent pour se rapprocher d'une situation proche de la normale sur l'ensemble de la région, avec quelques cas particuliers :

Le Cher et ses affluents dans le département de l'Allier restent avec des valeurs d'hydraulicité qui restent très élevés ;

L'amont de l'Allier et ses affluents ont des valeurs légèrement faibles à normales ;

L'hydraulicité de la rivière Ardèche peut varier entre des valeurs moyennes et des valeurs faibles.



*NB : L'hydraulicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure permet de comparer simplement le débit du cours d'eau à une année moyenne.*

## Faibles débits (VCN3)

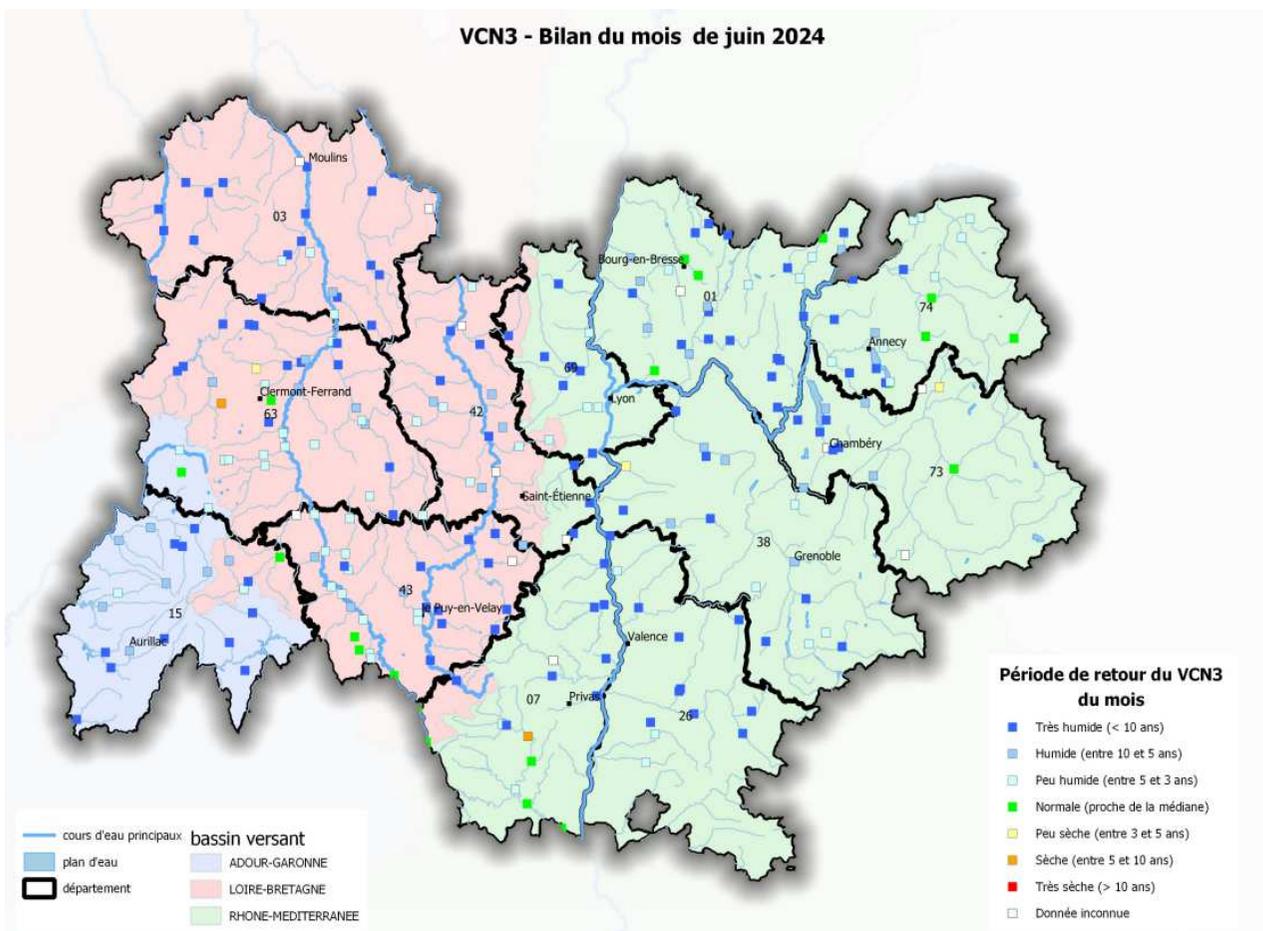
Les bas débits caractérisés par le VCN<sub>3</sub> sont globalement hauts sur l'ensemble de la région. Le mois de juin est dans la continuité des mois précédents avec quelques évolutions :

Dans le Cantal et sur les axes Allier et Loire, les valeurs étaient nettement supérieures à la normale ; elles restent supérieures, de modérément supérieures à très supérieures ;

Dans la Drôme, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie, on observe une amélioration avec des valeurs qui évoluent globalement de normales à supérieures à la normale ;

Sur l'axe Saône, l'Ain et les affluents du Rhône (hors rivière Ardèche), les valeurs restent nettement supérieures à la normale.

Les cours d'eau qui présentaient des valeurs « sèches » (Isère à Moutiers, la Roizonne à la Valette) retrouvent une situation favorable ; l'Arly à Ugine reste en valeur « peu sèche ».

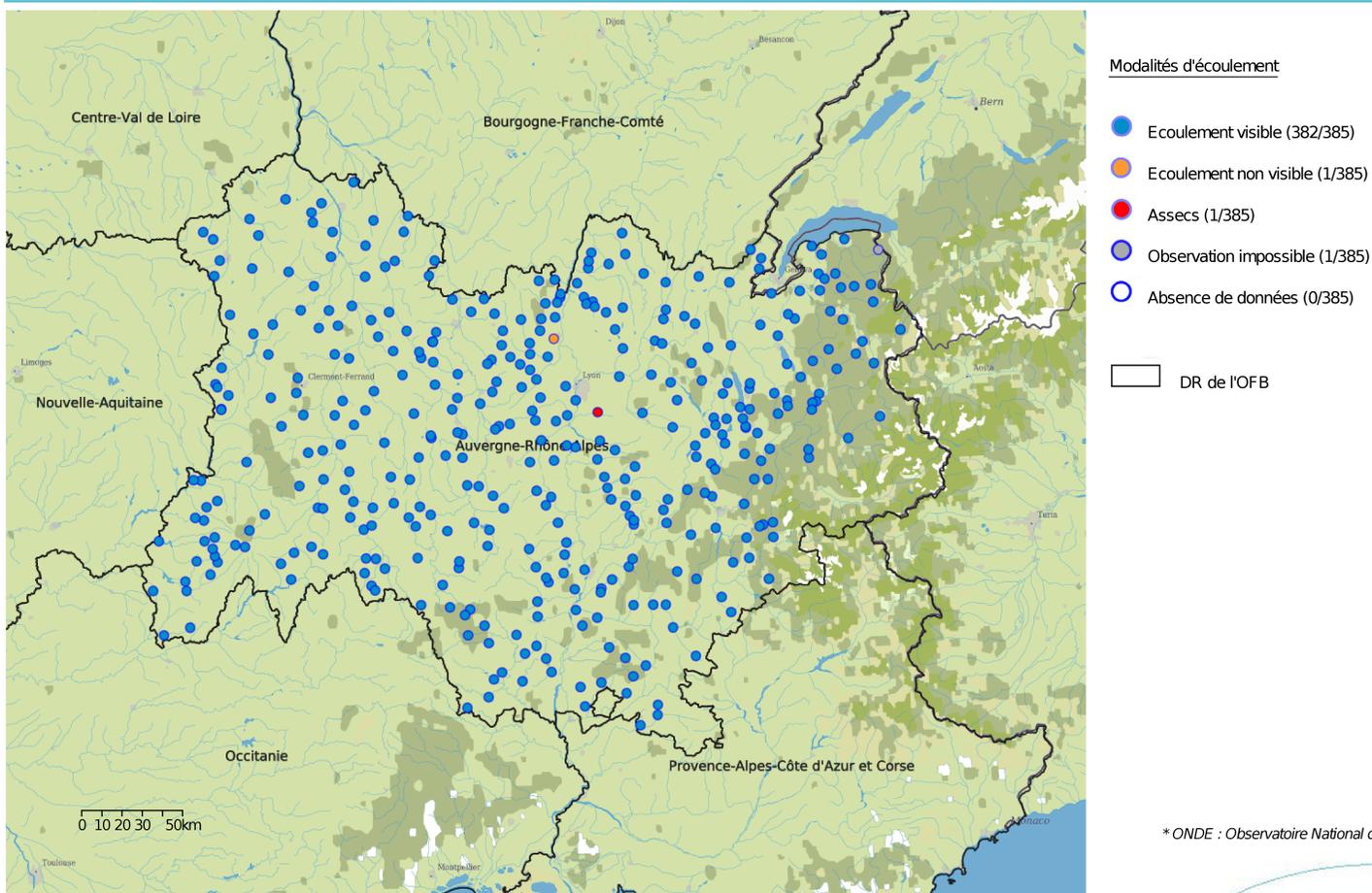


*NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.*

## Assecs (Observatoire National Des Étiages, ONDE)

La deuxième campagne de l'Observatoire national des étiages (ONDE) effectuée par les agents de l'Office français de la biodiversité (OFB) pour l'année 2024 a été réalisée du 21 au 28 juin. Les conditions hydrobiologiques sont proches de l'optimal sur l'ensemble des cours d'eau de la région. Fin juin 2024, **le bilan régional est donc de 383 stations (99 %) en écoulement acceptable**. Pour rappel, 359 stations présentaient un écoulement acceptable (93 %) lors de la campagne de juin 2023 et 325 stations (84 %) lors de la campagne de juin 2022.

Réseau ONDE\* - Situation au 01/07/2024 de la DR Auvergne-Rhône-Alpes. Suivi usuel de J juin 2024 : observations réalisées entre le 24/06/2024 et le 27/06/2024

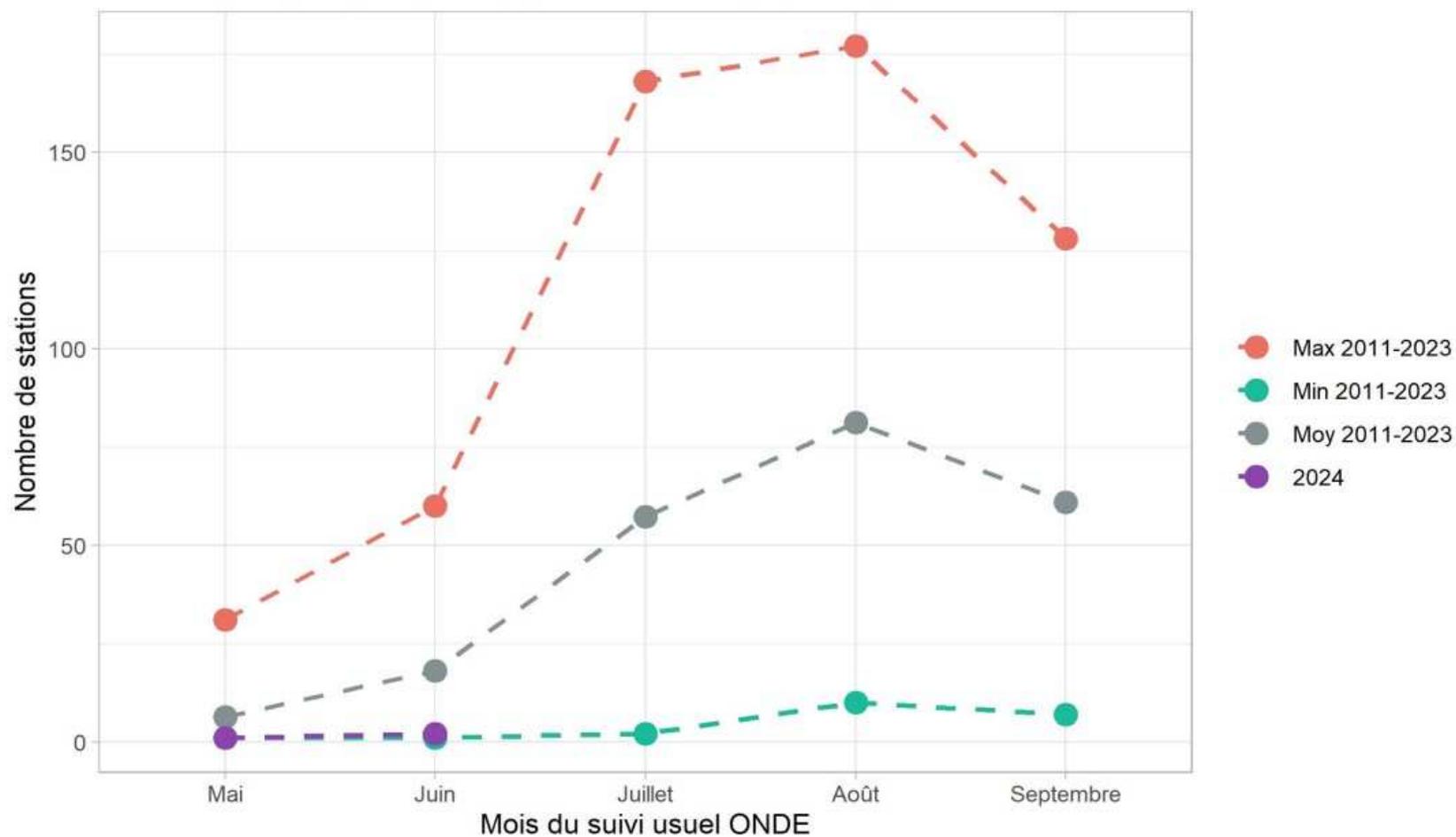


\*ONDE : Observatoire National des Etiages

Source: ONDE (OFB)  
Fonds cartographiques: ©Natural Earth, OFB  
©OFB, 2024 - Date d'impression: 02/07/2024



## Evolution du nombre de stations sans écoulement visible en 2024 (avec comparaison 2011-2023)

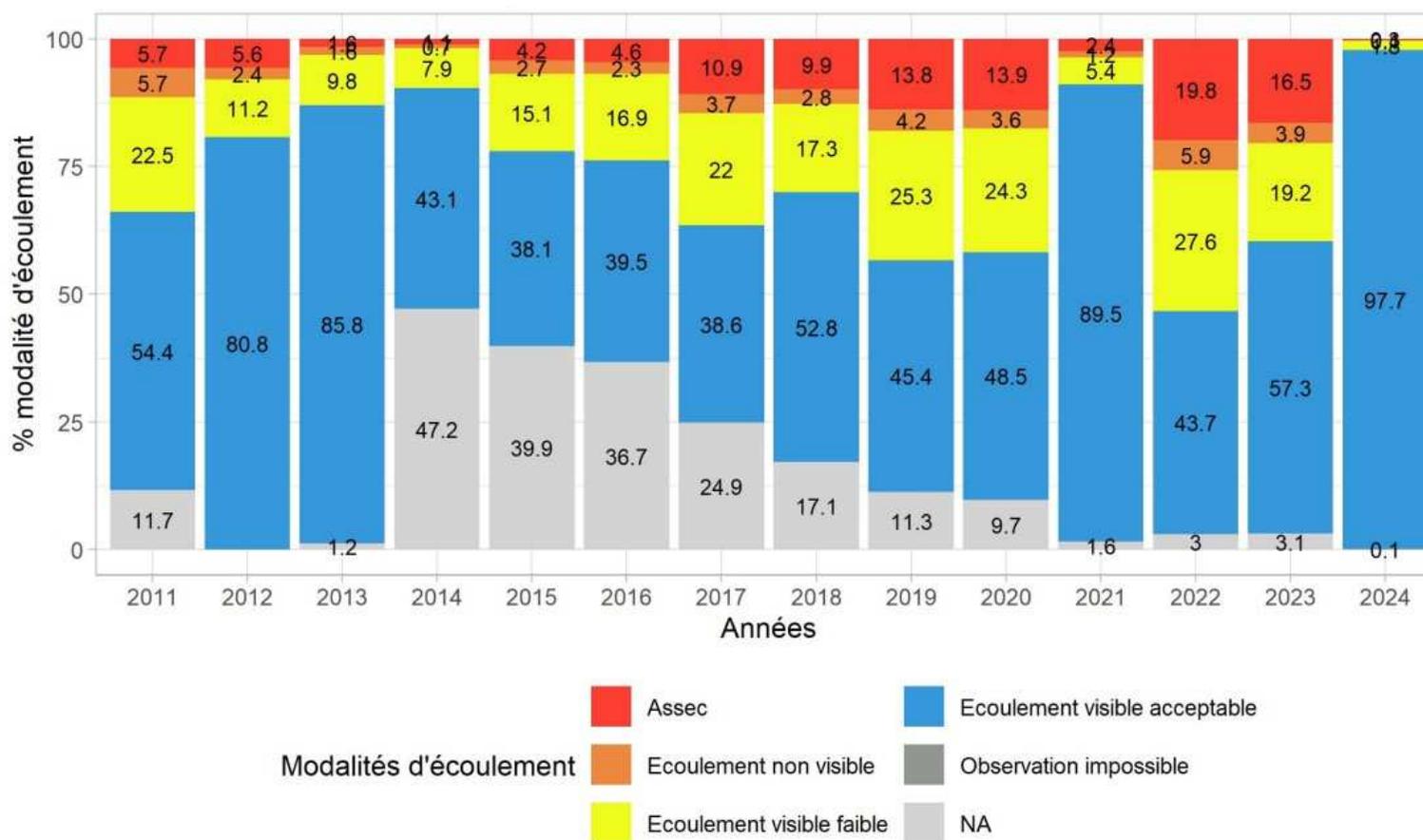


*NB : Ce graphique présente des statistiques relatives à l'ensemble de la chronique des données. Chaque courbe représente le nombre minimum, maximum ou moyen de stations ne présentant pas d'écoulement visible ou présentant un assec lors des campagnes usuelles de la chronique. Par exemple, si la courbe du minimum se situe à 0, il y a au moins une année où toutes les stations présentaient un écoulement visible au mois de mai. Ces statistiques sont comparées à l'année de la campagne considérée.*

**La situation reste globalement assez exceptionnelle avec des écoulements soutenus de manière générale**, même si quelques points d'observation commencent à montrer des signes de baisse de débit : 1 assec et 1 écoulement non-visible dans des secteurs assez sensibles du Rhône et 15 écoulements jugés faibles, répartis en Ardèche, dans le Rhône et l'Ouest de l'Ain (Dombes-Bresse).

**Les épisodes de précipitations très importantes**, parfois sur le manteau neigeux en altitude, **ont occasionné des crues localement exceptionnelles**, notamment sur le Vénéon et les Etançons, ainsi que la Romanche, la Bonne et le Drac Aval le 21 juin. **Ces crues ont eu un fort impact sur l'hydromorphologie des cours d'eau concernés**, avec un très fort transit sédimentaire qui a engendré des dégâts très importants, mais a aussi fortement modifié les habitats naturels aquatiques. Il est encore trop tôt pour évaluer les conséquences sur la biologie des cours d'eau de cet évènement.

Evolution des observations par modalité d'écoulement en juin, entre 2011 et 2024



## Situation des retenues

### Bassin Loire-Bretagne

Au 1<sup>er</sup> juillet 2024, le taux de remplissage de la retenue du Naussac est de 99 %, soit 185 millions de m<sup>3</sup>. Pour rappel, le remplissage a démarré mi-février. La retenue enregistre donc une hausse en continu depuis février grâce aux précipitations généreuses de ces derniers mois.

La retenue de Villerest est désormais remplie à 98 %, soit 132,6 millions de m<sup>3</sup>.

### Bassin Rhône-Méditerranée

Les retenues de Montpezat dans le Massif Central ont un taux de remplissage de 100 %.

Les taux de remplissage des retenues du Chassezac ont encore diminué depuis le 1<sup>er</sup> juin, mais restent supérieurs à ceux des 1<sup>er</sup> juillet 2022 et 2023.

Le niveau de la retenue de Vouglans reste stable à 90 %, soit un taux supérieur à ceux des 1<sup>er</sup> juillet 2022 et 2023.

## Situation des nappes d'eaux souterraines

### Sur l'Est de la région dans le bassin du Rhône

La recharge des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont semble arriver à son terme en ce qui concerne la basse vallée de l'Ain et les couloirs fluvio-glaciaires de l'Est lyonnais. Elle se poursuit en revanche pour la nappe du Garon et au niveau du couloir de Certines. Au niveau de la vallée de l'Ain, la situation est assez proche de celle du mois précédent, avec des niveaux moyens à hauts. Au niveau du couloir de Certines, les niveaux sont encore un peu inférieurs à la normale dans la partie amont (secteur de Tossiat). Au niveau de l'Est lyonnais, les niveaux moyens du mois sont supérieurs à ceux du mois précédent et sont cette fois modérément hauts à hauts, voire très hauts dans le secteur Heyrieux, aval Ozon. Au niveau de la Plaine du Garon, la situation est moyenne comme pour le mois dernier.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, la situation reste partout beaucoup plus favorable qu'au cours des 8 années précédentes à la même période. La recharge est arrivée à son terme et la vidange des nappes semble cette fois bien amorcée. La situation change peu par rapport au mois précédent, sauf au niveau de la Plaine de Valence où elle continue de s'améliorer. Ainsi les niveaux sont modérément hauts à hauts en Bièvre Liers Valloire, et hauts au niveau de la plaine de Valence, des vallées de Vienne et de la plaine de Romans.

La situation est toujours critique sur le plio-quatenaire de la Dombes avec des niveaux toujours très bas dans le compartiment ouest. Dans le compartiment central, la situation apparaît en revanche comme normale.

La nappe de la molasse miocène est plutôt stable ou en baisse au cours du mois de juin. Les niveaux évoluent toujours très au-dessus de la moyenne dans le secteur de plaine de Valloire. où ils sont toujours très hauts. Ailleurs, ils sont bas à modérément bas dans la Drôme des collines, modérément bas dans le secteur sud Grésivaudan et moyens dans la Plaine de Valence. Partout, les niveaux sont supérieurs voire très supérieurs à ceux connus en 2023 pour le même mois. La situation a peu de chance de s'améliorer encore dans les mois qui viennent, cette situation reste donc fragile.

En ce qui concerne les nappes plus réactives, les tendances sont variables en fonction des secteurs. Au niveau des nappes réactives du Rhône et de la Saône, les niveaux moyens du mois de juin sont plutôt en baisse dans les alluvions de la Saône et sont relativement stables ou en hausse ailleurs. La situation est moyenne à haute pour la période. La nappe d'accompagnement de l'Isère en Combe de Savoie est globalement en hausse au cours du mois de juin, elle évolue autour de niveaux modérément hauts à hauts. La situation s'améliore.

Dans le sud de la Drôme, les tendances sont toujours à la baisse. La nappe des alluvions de la vallée de l'Eygues passe d'une situation haute à modérément haute. La nappe des calcaires karstifiés du Diois-Baronnies reste en situation haute pour la période, au niveau de la nappe du synclinal de Saou (système mixte karst-alluvions), la situation se dégrade encore avec des niveaux bas pour la période.

Au niveau de la vallée de la Drôme, la tendance générale est à la baisse, mais la situation est modérément haute à haute et plutôt un peu meilleure qu'au mois précédent. Au niveau des karsts, les situations sont toujours variables, avec des niveaux hauts à très hauts sur le Bugey et le Jura, modérément hauts à très hauts sur le Vercors et plutôt encore moyens dans les pré-Alpes du Nord.

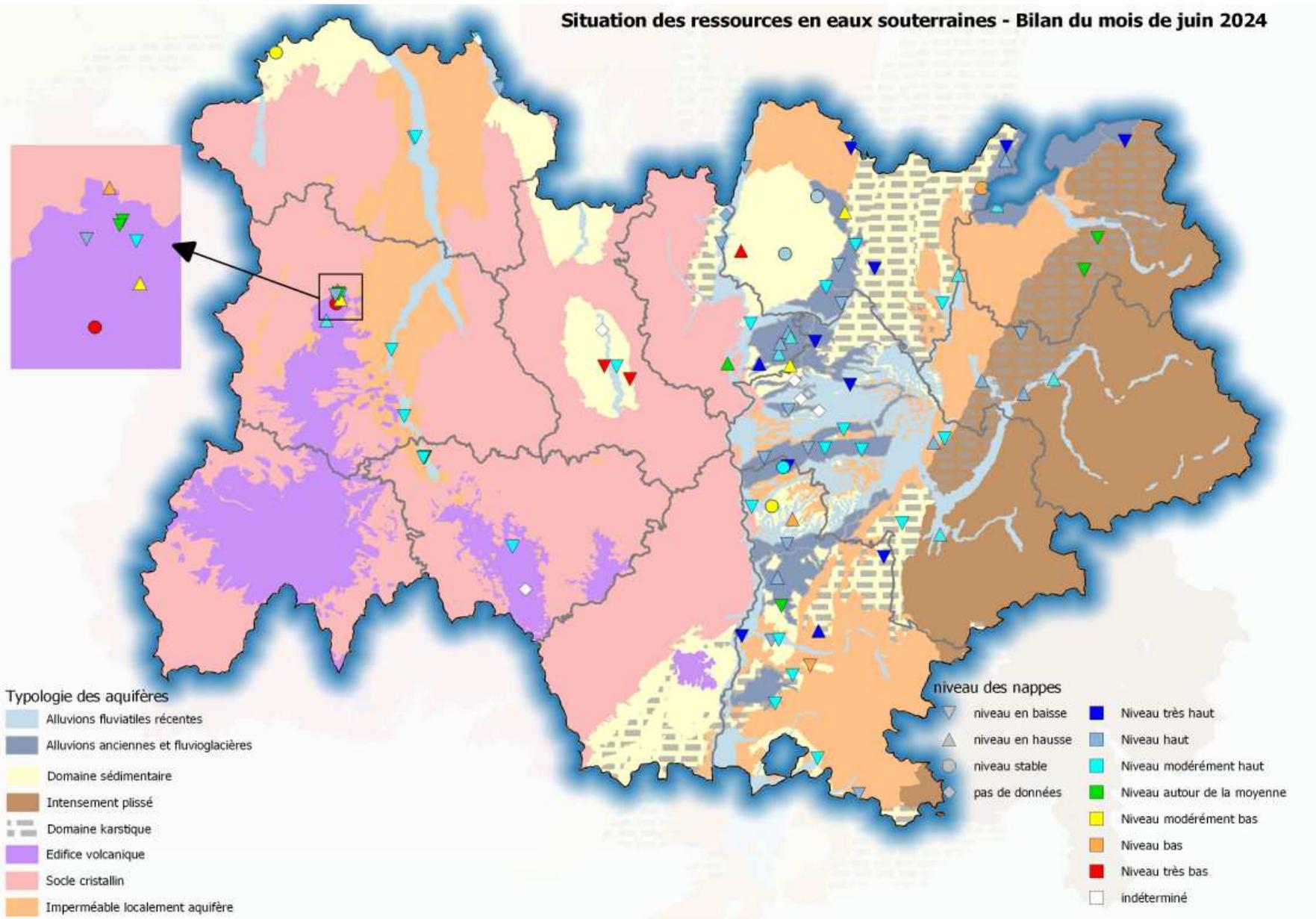
### **Sur l'Ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier**

Au niveau des nappes du massif volcanique de la chaîne des Puys, la situation du mois de juin est assez proche de celle du mois précédent, avec au niveau des coulées les plus superficielles, des niveaux proches de la moyenne à hauts, et pour les nappes des coulées les plus profondes qui réagissent avec beaucoup d'inertie, des niveaux toujours bas à très bas, localement modérément bas. Au niveau du massif volcanique du Devès, les niveaux sont en très forte baisse au cours du mois, les niveaux moyens mensuels demeurent toutefois modérément hauts, mais la situation tend à se dégrader.

Au niveau de la nappe alluviale de l'Allier, les niveaux sont partout en très forte baisse là aussi, les niveaux moyens du mois sont moyens à modérément hauts. La situation se dégrade. Elle est plus favorable au niveau de l'Allier aval. Au niveau des alluvions de la Loire, les niveaux sont orientés à la baisse mais de façon un peu plus modérée, ils se maintiennent en situation modérément haute à haute.

Au niveau des grès du Trias, les niveaux restent stables et dans une gamme de valeurs qui se rapproche de la moyenne.

## Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de juin 2024



## Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Au 1<sup>er</sup> juillet 2024, dans l'Ain, la zone de la nappe Dombes-Sud est en **alerte renforcée**. Cette zone est en restriction depuis avril 2022. La zone de la nappe Dombes-Certines Nord est désormais en **vigilance**.

-----



**PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement  
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06

Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau

[pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr](mailto:pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr)